

Prix du livre corse, le palmarès

Marc Archippe, Michèle Corrotti, Philippe Castellin et Ghjacumu Thiers, ont été désignés, au terme de deux heures de débats, par le Jury du Livre corse, samedi, à San Petru di Venacu comme lauréats de l'année 2016

Le jury du Livre corse a désigné samedi à San Petru di Venacu les lauréats de l'année 2016 à l'occasion d'une réunion présidée par Jocelyne Casta. (1) Au terme de deux heures de débats, cinq ouvrages ont été retenus dans trois catégories différentes : essais et documents, fictions et langue corse. Pour les essais, le choix s'est porté sur le livre de Philippe Castellin, *Répliques. De la violence en général et en Corse parfois* (Albiana). Pour les fictions, deux ouvrages se sont détachés, *Le sang des Leca* de Marc Archippe (Sudarenes éditions), et *Les mauvais sujets* de Michèle Corrotti et Philippe Peretti (Alain Piazzola). Pour la langue corse, Ghjacumu Thiers est récompensé pour son roman *U balcone* (Albiana). Une mention spéciale distingué également *Tito-Franceschini-Pietri* d'Elizabeth et Sampiero Sanguinetti (Albiana).

En primant l'ouvrage de Philippe Castellin *Répliques. De la violence en général et en Corse parfois*, le jury entend souligner la pertinence de la réflexion philosophique du poète cofondateur du groupe Akhenaton, et spécialiste de René Char. Dans ce livre qui prend la forme d'un long entretien avec le réalisateur Christian Lorre jouant les Candidat, Philippe Castellin apporte une analyse personnelle sur l'essence même de la violence, qui, pour être comprise, demande d'abord à être "pensée". Phénomène connu depuis la nuit des temps, et donc universel, la violence peut revêtir des manifestations particulières selon les territoires.

Dans la catégorie fictions, le jury a retenu deux ouvrages traitant chacun une

l'Histoire, mais avec des points de vue et des tempéraments différents. *Les mauvais sujets* illustre une période tumultueuse, la difficile transition à la fin du XVIII^e siècle entre un pouvoir génois finissant et l'annexion imminente de la Corse par les troupes de Louis XV. Dans la ville de Bastia où le beau Lauzun côtoie l'intraitable Marboeuf, le parfum des galantes rêvant de talons rouges essaie de faire oublier l'odeur de la poudre. "À Bastia, les plus fortunés s'étaient pris à rêver : les officiers du roi faisaient sonner dans les rues et les salons leurs titres et leurs talons. La cour souveraine était mise en place." Bien que peu favorisé par la nature, Honoré-Gabriel Riqueti dit Mirabeau, le guerrier libertain, estime que la conquête de la Corse se doit d'être amoureuse autant que militaire.

Un sujet original qui éclaire une période méconnue, servi en synergie par l'érudition de Philippe Peretti et l'écriture alerte de Michèle Corrotti, tandem qui confirme ainsi le talent prometteur de *Petite Italie*.

Mention spéciale pour Tito Franceschini-Pietri

Le sang des Leca signé Marc Archippe brosse sur plus d'un demi-siècle la saga familiale d'une tribu constituée autour de son patriarche Alexis sous-officier de la Garde. Ballottée entre Ajaccio et Paris, prise dans l'étau des guerres de 1870 et de 1914, la famille traverse des drames personnels sur fond de bouleversements politiques et sociaux. Alessiu 1871, Giacenta 1906, Gabriel 1919, la narration est construite autour d'un personnage qui se raconte,



Le jury du Livre corse a désigné samedi à San Petru di Venacu les lauréats de l'année 2016 à l'occasion d'une réunion présidée par Jocelyne Casta.

ce qui permet de le suivre à la manière d'un feuilleton. Tous sont à la recherche d'un bonheur fragilisé par le destin, ce qui les rend d'autant plus émouvants. "C'est la famille d'Alessiu Leca, celui qui était Garde Républicain. Il a eu beaucoup de malheurs avec ses enfants. Ils sont revenus au village après des histoires que ses fils ont eues avec la police. Il est mort il y a quatre ans." Reconstituée à partir d'archives familiales et de témoignages, la saga des Leca est associée au film de Jacques Becker *Casque d'or* joué par Serge Reggiani et Simone Signoret. Sorti en 1952, ce film

protagonistes n'est autre que le jeune Dominique Leca. Torrentueux comme l'histoire, mélangé comme un roman. Ghjacumu Thiers est primé pour son dernier ouvrage de langue corse, *U balcone* qui tisse un récit complexe sur plusieurs époques, allant de la fin de la Guerre de 14-18 à 1975, point où se situe la narration. Personnage central, Agata Fullonei, dite "l'Alsassiana" attend désespérément depuis son balcon de granit, symbolique belvédère, le retour de Petru son mari et avec elle tout le village. Ce mystère sous-tend un drame mais l'écriture vi-

/ DOCUMENT CORSE-MATIN

tival du film.